

Cette fille était esclave. Son martyre l'a couronnée d'une gloire immortelle, non-seulement dans le ciel, mais ici-bas. L'Église l'a placée sur ses autels, et la grande ville de Lyon l'a choisie pour une de ses patronnes.

Nous avons vu des vieillards, nous venons de voir une jeune fille ; voyons maintenant un jeune homme souffrir le martyre.

C'est St. Symphorien d'Autun. Il sut résister tour à tour aux promesses et aux menaces. Battu de verges, menacé de nouveau, puis sollicité de sacrifier aux dieux, il répondit : " Je ne crains que le Dieu tout-puissant qui m'a créé, et je ne sers que lui seul ; mon corps est en votre pouvoir et non pas mon âme."

Il fut donc condamné à périr par le glaive.

Comme on le conduisait au supplice, sa mère accourut et, du haut des remparts, elle l'exhortait en disant : " Mon fils Symphorien, mon cher fils, souviens-toi du Dieu vivant ; montre ton courage, mon fils ; on ne doit pas craindre une mort qui conduit sûrement à la vie."

C'est le sujet d'une des plus belles pages de la peinture contemporaine : *le Martyre de St. Symphorien*, par Ingres. Le jeune saint, docile aux conseils de sa mère et aux inspirations d'en haut, est comme transfiguré. On sent que le grand Dieu, qui est sa force et qui va être sa récompense, le possède tout entier. Quelque chose de l'enthousiasme du héros chrétien semble avoir passé dans l'âme de l'artiste..... Tant il est vrai que la religion, notre sainte religion catholique, est non-seulement toute vérité, mais aussi toute beauté !

L'une des plus cruelles persécutions fut la cinquième, sous l'empire de Septime-Sévère.

Parmi les martyrs dont le souvenir nous a été conservé, on remarque, en Égypte, Ste Potamienne ; jeune esclave, comme Ste Blandine dont nous parlions tout à l'heure. Elle eût pu échapper à la mort, obtenir à la fois des richesses et la liberté, si elle eût consenti à faire le mal. Mais comme elle protestait de sa fidélité à Dieu et à sa sainte loi, elle fut condamnée à être jetée dans une chaudière pleine de poix bouillante. Son supplice dura trois heures.

À Lyon, le successeur de St. Pothin, St. Irénée, grand par sa doctrine et sa charité, fut martyrisé avec une multitude innombrable de chrétiens.

En Afrique, à Carthage, même boucherie. Parmi